

Fytekko a la main verte même en cas de sécheresse

Le Soir/Bruxelles-Brabant, Lundi 09 Octobre 2017, Page 15

C'est dans leur laboratoire perché au sixième étage du bâtiment de BLSI (Brussels life science incubator) de Woluwe que Juan Carlos Cabrera et Guillaume Wegria nous accueillent. Si cette petite pièce déborde de matériels scientifiques tous plus curieux les uns que les autres et de produits aux couleurs parfois étonnantes, les deux associés nous rassurent rapidement : nous sommes bien chez Fytekko, la start-up innovante en biotechnologie à l'origine d'un produit écologique qui permet aux plantes de mieux récupérer après une sécheresse.

« En Afrique du Sud, la sécheresse de 2016 a causé la perte de 60% des récoltes de maïs par rapport aux moyennes des années précédentes. La Belgique a aussi été frappée au début de l'été dernier, par une sécheresse qui a fait souffrir de nombreux agriculteurs. C'est par ces multiples constats qu'on a commencé, en 2013, à travailler ensemble pour trouver un produit écologique capable de réduire ce problème, » nous éclaire Guillaume.

Très vite, Juan et Guillaume ont confronté leurs savoirs pour trouver le moyen de synthétiser des biostimulants. Entièrement naturels parce que similaires aux molécules que la plante produit et utilise elle-même, les biostimulants fonctionnent en fait comme des vitamines : « lorsqu'arrive l'hiver, chaque année, nous prenons des vitamines pour éviter de tomber malade parce que nous savons que notre corps va être en situation de faiblesse. Cela ne va pas nous vacciner, mais on sera plus résistant. En donnant un biostimulant à la plante on lui évite la situation de stress qu'engendre le manque d'eau. En quelque sorte, on la rend plus résistante en cas de pluie erratique, mais en aucun cas cela ne la sauvera si elle n'est pas du tout arrosée. » De fait, aucun produit chimique n'est utilisé et tout est entièrement biologique.

En nous ouvrant les portes de leur chambre de croissance, Juan nous explique comment ils ont procédé. « Cette machine nous permet de simuler des sécheresses artificielles. On peut y régler la température et l'exposition lumineuse selon des horaires précis tandis que nous sommes chargés d'arroser les plantes. Pour trouver la molécule, nous avons procédé de cette manière mais à une échelle bien plus importante. Nous avons traité une centaine de pousses avec une série de produits différents, que nous avons préalablement synthétisés, c'est ce que nous appelons le screening. Ensuite, nous simulions des situations stressantes pour les plantes afin d'observer leurs réactions. Un jour, nous sommes allés trop loin dans le test, et toutes les plantes étaient mortes. En désespoir de cause, j'ai quand même arrosé et le lendemain seule une série de plante traitée avait repris. Le mécanisme d'osmoprotection s'était activé grâce à la biomolécule que nous avons synthétisé ! »

La start-up a ainsi pu obtenir le brevet pour sa molécule en Belgique et à l'international, ce qui lui a permis de commencer à tester son produit en partenariat avec 25 sociétés, avec des résultats prometteurs. En effet, en Afrique, la biomolécule de la start-up a permis d'augmenter de 50% le taux de germination, en Amérique du Sud, les agriculteurs ont pu observer des rendements supérieurs de 15 à 18% sur les récoltes de maïs, de 5% sur le soja ou de 3% sur le blé. « Ces pourcentages peuvent paraître anodins, mais c'est une grande différence pour les agriculteurs, » explique Guillaume.

Fytekko attend désormais l'autorisation de mise sur marché belge avec impatience. L'équipe, constituée de six personnes, vient de finaliser le développement de ses deux premières formulations, l'une en spray foliaire, l'autre en enrobage de graine, et commence à lancer le processus de commercialisation.

Et comme Guillaume et Juan ne sont jamais à court d'idée, ils commencent le développement de nouveaux produits grâce à l'obtention d'un projet européen, et préparent une nouvelle levée de fond : chez Fytekko, il n'y a pas de sécheresse d'imagination, et les idées n'arrêtent pas de germer ! MATTHIEU WIESER (St.)